



Résumé de la Paracha

Après les victoires d'Israël contre Og le roi de Bachane et Si'hone le roi d'Émorie, qui étaient les deux puissances locales, Balak roi de Moav comprend qu'il ne fera jamais le poids contre ce peuple. C'est pourquoi il envoie des émissaires auprès de Bilaam, connu pour sa grande capacité à maudire, afin de le charger de l'aider. Balak espérait que Bilaam, par ses malédictions, puisse créer une faille dans le peuple, qui lui permettrait de prendre l'ascendant sur lui. Sur ordre d'Hachem, Bilaam refuse la proposition de Balak. Cependant, le roi de Moav insiste et envoie un second groupe d'émissaires afin de convaincre Bilaam. À cette seconde initiative, Hachem laisse la possibilité à ce dernier de choisir ce qu'il ferait et celui-ci décide d'accepter la proposition de Balak. Avec empressement, Bilaam rejoint Balak afin de pouvoir maudire le peuple d'Israël. Sur sa route, un ange perturbe le passage de son ânesse par trois reprises, au point de provoquer la colère de Bilaam qui la frappe. L'animal se met miraculeusement à parler afin de justifier son attitude. C'est alors qu'apparaît l'ange devant Bilaam et le réprimande pour son attitude.

Inquiet, Bilaam feint de faire téchouva mais s'obstine finalement à partir maudire le peuple. Toutefois, Hachem aimant son peuple, ne le laisse pas agir à sa guise. Effectivement, par trois reprises, Bilaam demande à Balak de lui ériger sept autels sur lesquels il offrirait sept bœufs et sept béliers à Hachem afin qu'Il lui apparaisse et qu'il tente de maudire les bné-Israël. Toutefois, chaque fois qu'il voulait maudire le peuple, des bénédictions sortaient de sa bouche! Déçu de la prestation de Bilaam, Balak le renvoie. Avant de le quitter, Bilaam donne un ultime conseil à Balak. Il lui suggère de faire fauter le peuple par les femmes, car le D.ieu d'Israël a l'immoralité en abomination. Balak s'exécute et le peuple s'adonne à l'immoralité avec les filles de Moav qui les poussent même à l'idolâtrie. La colère de Hachem s'enflamme sur le peuple et une épidémie dévastatrice s'abat sur ce dernier. Afin d'arrêter l'épidémie, Hachem enjoint Moshé à tuer tous les fauteurs. Ce n'est que lorsque Pin'has prit l'initiative d'abattre Zimri, qui fautait en publique, que l'épidémie prit fin emportant avec elle 24 000 victimes.

Pour l'élévation de l'âme de
'Hanna Bath Esther



Pour la Réfoua Chéléma de
Yítshak Ben Chímone

Dans le chapitre 24 de Bamidbar,
la torah dit :

ח / אֵל מוֹצִיאָו מִמִּצְרַיִם, כְּתוּעַפַת רָאֵם לוֹ; יֵאכַל
גוֹיִם צָרִיו, וְעִצְמוֹתֵיהֶם יִגְרֹם--וְהִצִּיּוּ יְמֵהֶיךָ:
8/ *Quand Dieu le fit sortir de l'Egypte, son élan fut celui du réém; il dévore les peuples qui l'attaquent, il brise leurs os, trempe ses flèches dans leur sang.*

ט / כָּרַע שָׁכֵב כְּאַרִי וּכְלֵבִיא, מִי יִקְיָמֶנּוּ; מְבָרְכֶיךָ
כְּרוּדָה, וְאַרְרִיךָ אָרוּרָה:
9/ *Il se couche, il repose comme le lion et le léopard: qui osera le réveiller? Heureux ceux qui te bénissent! Malheur à qui te maudit:"*

Le **Léka'h Tov** explique que les prophéties de notre paracha sont orientées contre le machia'h, car dans les plans de Balak et Bilaam se cachait la volonté de nuire à la venue du roi d'Israël. Plus encore, le **Igra Dékalah** précise que chaque nation est animée par une étincelle de sainteté qui est enfouie au plus profond d'elle et qui l'a fait vivre. Lorsqu'Israël parvient à extraire cette étincelle, la nation en question disparaît. En fonction de la grandeur de l'étincelle qu'elle possède, la nation est particulièrement inquiète de perdre sa source de vie et fait tout pour la préserver. Dans le cas de Moav, l'étincelle contenue dans la nation n'est autre que celle de David Hamelekh qui descend de Routh la moavite. C'est pourquoi, Israël a reçu l'ordre de ne pas entamer de guerre contre eux tant que le temps de sortir l'âme de David n'était pas arrivé. C'est dans cette optique que les premiers versets de notre paracha s'expliquent. « *Balak fils de Tsipor a vu* » - il a vu l'étincelle de David Hamelekh cachée dans le peuple de Moav. « *Moab eut grand peur de ce peuple* » - il craignait qu'Israël ne soit venu pour la retirer, « *parce qu'il était nombreux* » - car il s'agissait d'une grande néchama.

Cette remarque introductive nous permet d'aborder une question importante. La torah semble en effet mettre en opposition deux états parfaitement contradictoires. D'une part, Bilaam se présente pour maudire Israël et n'y parvient pas. La sainteté du peuple qui lui fait face est telle que la malédiction ne peut les impacter, le Maître du monde est satisfait de ses enfants et n'est enclin qu'à accorder la bénédiction. Plus encore, une des plus belles bénédictions que formule Bilaam est bien connue « *Qu'elles sont belles tes tentes Yaakov, tes demeures Israël* » (chapitre 24, verset 5). Sur cette assertion, **Rachi** apporte le commentaire suivant : « *Parce qu'il a vu que les entrées [de leurs tentes] ne se faisaient pas face* ». Par pudeur et respect de la vie privée, les bné-Israël prenaient soin d'éviter de pouvoir observer ce qu'il se passait dans la tente de leur voisin et pour se faire, ils orientaient l'entrée de leur tente de façon à ne pas se donner face. Le peuple juif est tsnouit ! Cette remarque sur la dignité des hébreux nous frappe lorsque nous prenons en compte la fin de la paracha. En effet, face à son échec, Bilaam donne tout de même un conseil à Balak en lui

précisant « *le Dieu de ceux-là (des hébreux) déteste la débauche* ». Ce qui nous explique pourquoi, la paracha nous raconte que les bné-Israël sont punis par une épidémie après avoir fauté avec les filles de Midiane ! Balak a poussé les bné-Israël à fauter en les tentant à se laisser aller à la débauche, et son plan fonctionne. La torah recense 24000 morts suite à cette faute. Seulement, ce nombre ne tient pas compte du commentaire de **Rachi** (chapitre 25, verset 5) sur le verset : « *Et Moïse dit aux juges d'Israël: "Que chacun de vous immole ceux des siens qui se sont livrés à Baal-Peor!"* » sur quoi il ajoute : « *Que chaque homme tue ses hommes. Chacun des juges d'Israël tua deux hommes, et les juges d'Israël étaient au nombre de quatre-vingt-huit mille, comme expliqué dans le traité Sanhédrin (18a).* ». Le **Ramban** ajuste le compte de **Rachi**, dans la mesure où le texte qu'il rapporte ne mentionne pas 88000 juges mais 78000. Quoiqu'il en soit, en tenant compte de cette information, le nombre de bné-Israël tombés après la faute s'élève à 156000 auxquels il faut ajouter les 24000 de l'épidémie pour atteindre un total de 180000 morts ! Plus d'un quart du peuple ! Comment concevoir que ce peuple que Bilaam admire pour sa noblesse et sa pudeur succombe à ce point à la tentation de la débauche ?!

Pour apporter un élément de réponse, il nous faut aborder une similitude entre la bénédiction que Bilaam prononce et celle que Yaakov a formulée avant de mourir. À deux reprises, Bilaam compare le peuple hébreu au lion et parallèlement à cela, Yaakov utilise cet animal pour parler de Yéhouda. Ainsi, dans notre paracha, Bilaam dit (chapitre 24, verset 9) : « *כָּרַע וְשָׁכַב כַּאֲרֵי וּכְלָבִיא, מִי יִקְיָמֶנּוּ; מִמְּבַרְכֶיךָ בָּרוּךְ, וְאֶרְרֶיךָ אָרוּר. Il se couche, il repose comme le lion et le léopard: qui osera le réveiller? Ceux qui te bénissent sont bénis! Ceux qui te maudissent sont maudits* ». Quant à Yaakov, il dit à son fils (béréchit, chapitre 49, verset 9) : « *גּוֹר אֲרִיָּה, יְהוּדָה, מִטְּרַף בְּנֵי עֲלִיָּת; כָּרַע רַב־כַּאֲרִיָּה וּכְלָבִיא, מִי יִקְיָמֶנּוּ. Tu es un jeune lion, Juda, quand tu reviens, ô mon fils, avec ta capture! Il se couche; c'est le repos du lion et du léopard; qui oserait le réveiller?* »

Comme le mettent en évidence les mots en

gras, il existe une différence entre le mot qu'emploie Yaakov et celui utilisé par Bilaam. Bien que tous deux aient la même signification, Yaakov dit « אַרְיֵה אַרְיֵה » lorsque Bilaam dit « אַרִי אַרִי ». A priori, cette différence peut sembler anodine, mais chaque lettre a son importance dans la torah et la présence de cette lettre supplémentaire dans la bouche de Yaakov prend forcément un sens particulier. Sur cela, le **Binyane Chlomo** cite un enseignement du talmud (traité 'houline, page 59b) : « César a dit à Rabbi Yéhochoua ben 'Hanina : Votre Dieu ressemble à un « אַרְיֵה אַרְיֵה - lion » comme il est écrit (Amos, chapitre 3, verset 8) : "Le lion a rugi: qui n'aurait peur? Le Seigneur Dieu a parlé: qui ne prophétiserait?" Quelle est la force du lion? Un soldat fort peut parvenir à vaincre un lion (en clair, votre Dieu n'est pas si puissant). Il (Rabbi Yéhochoua) lui a répondu : Ce n'est pas à ce type de lion qu'Hachem est comparé, mais au lion céleste ! »

Ce texte nous permet d'établir une différence entre les mots de Bilaam et ceux de Yaakov. Lorsque Bilaam bénit le peuple hébreux, il le compare au « אַרִי אַרִי », à un simple lion, dont la force est certes grande, mais qu'il est possible de vaincre. Par contre, lorsque Yaakov parle de Yéhouda, il l'aligne avec la puissance du « אַרְיֵה אַרְיֵה - lion » céleste, une puissance qui dépasse les limites terrestres.

Le **Or Ha'haïm** (béréchit, chapitre 49, verset 9) explique en profondeur pourquoi Yaakov ajoute le qualificatif "jeune" avant de bénir Yéhouda : « un jeune lion ». Pour faire simple, depuis la faute d'Adam, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, le mal a absorbé une grosse quantité de sainteté. Pour récupérer ces forces, Hachem emploie des subterfuges, par exemple, en déguisant une mitsvah en faute. Justement la cas de Yéhouda est édifiant. Comme chacun le sait, la torah raconte l'histoire de Tamar, la belle fille de Yéhouda, qui d'après la loi du yiboum (lévirat), avait le droit de s'unir avec Yéhouda. Toutefois, pour parvenir à se lier à lui, elle se déguise en prostituée et séduit Yéhouda qui accepte d'aller avec elle. En apparence, il s'agit d'une faute grave mais dans les faits, il accomplit une mitsvah. Cette

union a pour conséquence de libérer les prémices de la royauté d'Israël, car les enfants qui en seront issus créeront la lignée royale.

Ce qui est particulier dans le cas de Yéhouda et Tamar, c'est que nos sages (béréchit Rabba, chapitre 85, alinéa 5) nous enseignent qu'un ange a enjoint Yéhouda à s'unir avec Tamar, car dans les faits, il s'agissait de la volonté du Maître du monde. C'est en ce sens que le **Or Ha'haïm** justifie l'emploi des mots « jeune lion ». Car initialement, Yéhouda était jeune, dans le sens où sa force ne se limitait qu'à lui. Par contre, au lendemain de l'épisode avec Tamar, dans lequel Yéhouda a suivi la volonté d'Hachem et est parvenu à extraire la lignée du machia'h des griffes du satane, il est devenu un lion ! Ce qui est important dans cette explication, c'est que c'est précisément lorsque Yéhouda s'oppose au yetsers hara, aux forces du mal, qu'il s'élève au titre de ce fameux « אַרְיֵה אַרְיֵה - lion » dont la force est au delà des limites naturelles.

C'est en ce sens que le **Binyan Chlomo** apporte l'enseignement du **Iyoun Yaakov** sur la phrase de nos sages (traité brakhot, page 61a) : « Rabbi Yo'hanan dit : il vaut mieux marcher derrière un « אַרִי אַרִי - lion » que derrière une femme ». Que signifie cet enseignement ? Justement, il prend tout son sens au vu de ce que nous venons de développer. Le mot employé ici est « אַרִי אַרִי » et non « אַרְיֵה אַרְיֵה ». Cela signifie que les propos de Rabbi Yo'hanan concerne le lion dans sa version terrestre, avec une force limitée, celui-là même qui n'est pas invincible. Tandis que le cas de suivre une femme, qui fait évidemment référence au mauvais penchant de la débauche, concerne les forces du yetsers hara qui dépassent les limites humaines. En ce sens, il est moins dangereux de suivre un lion que de suivre une femme. Ceci est démontré par l'histoire de David Hamelekh qui a combattu un lion et en est sorti victorieux mais qui a été mis en échec par le yetsers hara, lorsqu'il a commis une erreur avec Bat Chéva'. Car pour vaincre le mauvais penchant, il faut une force céleste, celle du « אַרְיֵה אַרְיֵה ».

Nous pouvons maintenant comprendre comment un peuple si tsniout dont même Bilaam ne peut que constater les qualités,

finir par sombrer dans la débauche, au point de perdre le quart de ses membres. Lorsque Bilaam formule sa bénédiction, il "limite" Israël au « אַרִי *ari* », et ne lui accorde pas une bénédiction aussi grande que celle que Yaakov transmet à Yéhouda. En clair, cette bénédiction bien que positive, soumet une limite à Israël, ne lui fournissant pas les armes pour lutter facilement contre le mauvais penchant dont la force n'est pas naturelle. De sortes, ce peuple si pudique, si digne, finit par tomber sous les coups du mauvais penchant et en paye les conséquences.

Comme nous l'avons dit, l'objectif ultime de Bilaam et Balak visait David et sa descendance, dont l'âme était encore coincée entre les mains de Moav. En clair, il fallait détruire la royauté d'Israël pour permettre la survie de Moav. C'est dans cette optique que Bilaam espère ouvrir la brèche de la débauche afin de diminuer la force de la formulation de Yaakov. Évidemment, Bilaam ne fait pas le poids contre Yaakov c'est pourquoi, il ne vise pas spécifiquement la tribu de Yéhouda sur

qui portait la bénédiction de Yaakov, mais élargit cela à tout le peuple. En faisant fauter le peuple à grande échelle, peut-être que cela détruirait la possibilité pour ce dernier de voir l'émergence de son messie. Il s'avère que son plan a failli réussir lorsque nous constatons l'ampleur des dégâts. Peut-être même est-ce là une des sources qui a mis en place la faute de David, qui, s'il n'avait pas fait téchouva aurait été détruit *has véchalom*, conformément aux plans de Balak et Bilaam.

C'est dire combien une faute comme la débauche est grave et à quel point les lois qui la concernent se doivent d'être strictes. Précisément en cette période estivale, ce message prend un sens particulier. À chacun d'entre nous de veiller à maintenir sa sainteté pour affirmer la dignité d'Israël.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le *dvar torah* toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !